

Voyage aux états unis de Liancourt

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

14 Fichier(s)

Les mots clés

[Voyages](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Voyage aux états unis de Liancourt, 1801-04-21

Peiffer, Jeanne

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7761>

Copier

Présentation

Date1801-04-21

Date (calendrier révolutionnaire)1er fl. An 9

Information générales

Languefr.

SourceFRADCO_ESUP378_3_0035

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation14 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Notice créée par [Zoé Claude](#) Notice créée le 04/08/2025 Dernière modification le

01/11/2025

En 1^{er} H. aug.

E 578^{ter}

Je suis de lire le voyage en état d'avis, de l'histoire, —
c'est un ouvrage d'ailleurs utile, et qui sera consacré,
malgré les engagemens affectés de l'auteur, et la négligence
habituelle de son style. — C'est un ouvrage remarquable, le style est
et prend un autre caractère, quand on profane l'écriture
la trouve en anglais. — En fait cette lecture, un intérêt
tantôt d'ailleurs inspire quel est l'auteur, un intérêt
peut-être amical; on l'auteur et tout ce qu'il a écrit,
la vue de l'histoire, voyageant, souvent avec son
Chien l'auteur que je connaissais; malade de quelquefois
malheureux toujours souvent de l'auteur; c'est un contraste
véritablement touchant; — c'est un philologue méritant
l'estime. —
Les gens de qualité avaient une valeur personnelle,
que la crèche de l'infirmité, et quelquefois plus malade
l'auteur médecin, et pour eux, l'auteur jure. —
L'auteur est parti de Philadelphie en 1794. pour son voyage
au nord ouest, et au nord. —
L'auteur est un pays immense, l'auteur partit avec
l'auteur par l'auteur. — Je la compare à cet homme
famille, pour les uns l'auteur l'auteur les premiers rangs, les
autres l'auteur confiné l'auteur les moindres, et qui n'ont
le nom de l'auteur. —

l'Amérique des pensées est infatigable de l'univers. — Les
regret de leur abile sont à leur illusion — en eux-mêmes; ils
croient l'ancien monde fini, et ils croient la contrée
toutes les lumières, et de toutes civilisations. — C'est par
de semblables idées, que les émigrés français, se sont longtemps
consolés de leur absence. —

L'Amérique se lance en commerce, et selon la grande
Amérique de l'Amérique, la population de l'Amérique
elle ne peut encore l'abondance de population et les
marines d'état et de commerce de l'Amérique ne sont
finies. — Les militaires, y de l'Amérique ne sont pas
en zone de l'Amérique — l'Amérique aura des militaires pour les
d'état, et les autres pour les guerres. — elle aura des
officiers instruits, et de l'Amérique les quelques points
que la colonie fédérale a eue, avec l'Amérique. —

tant de gens en Amérique. — Le bétail de l'Amérique, et
les gens dominants. — La vallée continue de l'Amérique
si je ne parle point, et de l'Amérique anglais, de l'Amérique
allemande, de l'Amérique française, et de l'Amérique
de cette localité française, qui produit plus d'une partie
on siffla au amer. On y joue sur toutes les chaises; et
les commerces de l'Amérique, alimentés quelques fois par l'Amérique
les places. —

les arts sont en général nuls en Amérique. - les sciences
sont abstractionnément traitées, sont dogmatiques et des objets
utiles. - les arts sont rares, les sciences ruinées. L'éducation
est indispensable. - cependant la plupart des états, en
prohibant l'entrée de nouveaux négres, forment leur pays
la population noire, excédant déjà l'autre. - ^{en quelques points} - en la culture
mais avec toutes les affranchissements, en un mélange de
classes, une extrême difficulté. -

La Virginie celle de toutes les provinces qui ressemble
le plus à nos îles, est conduite par les riches, par les
blancs-rouges et par les riches anglais d'un noir. - les terres
d'ailleurs, y ont des possessions nominales, qui ne valent
rien à vendre. - les noirs d'ailleurs ne peuvent pas bien s'occuper.

La culture de la peau perfectionnée en amer.
un grand singulier d'est une règle. et celui de
mal payer les fonctionnaires publics, et d'effectuer tout cela,
quelque le domaine...

Les arts sont en général nuls, dans toute l'étendue
du pays. - on a en la terre d'y introduire cette des gens
vins en Amérique ne donne encore l'idée d'un noble
et riche culture, de leur variété, de leur plantation, de
leur troupeau, de nos villages, et de leur vaste population.
^{les villages sont en général encore des lieux d'habitation.} - les
^{les villages sont en général encore des lieux d'habitation.} les villages sont en général encore des lieux d'habitation.
les villages sont en général encore des lieux d'habitation.

sont vivement joints à notre intérêt à leur protection. —
higouste niammou, interdits, les marchands de faux médicaments,
les autres étrangers qu'on ne multiplie en Amérique, les
pauvres d'Italie qui sont tous bons à rien. —

Le grand docteur Franklin se sent donc en Amérique
en son honneur, et les gens qui sont bons, ou les hommes
philosophiques bien vains, sont tous autour de lui, sont
lui en reflet de la gloire! — combien ainti, de l'aspect de l'ombre!
— ils oublient que le grand homme a leur position.

Le nom de Lafayette résonne encore en Amérique. —

on ne peut lire sans intérêt, les détails relatifs à l'abolition
d'esclavage. — une partie des Français qui la Comptine, les
travaux échappés des qu'ils sont qu, en Amérique, ils sont
monnaies — Aboukiss, comme un héros. —

La colonie sur la Louisiane, gens d'avenir florissants
mais elle paraît besoin de recourir à l'émigration, on peut dire,
toute idée de retour en France, n'aurait aucun charme
les intriguants, qui ont souvent été l'idée première de
la fondation, et ne finissent pas. — les émigrés
oublient trop vite, l'on est revenu, et le grand est leur
patrie, on fait tout ça. —

l'homme ne perd pas une seule occasion d'observer
avec joie, l'indocilité religieuse, qu'on milite de
quelques règlements et de scholastiques, il remarque
partout. — les absurdités de quelques ^{méthodes} ~~quand~~, on bien
par la science, quoique selon la remarque, on est

liens. crois que la liberté du Canada sera avantageuse
à l'Angleterre. Les habitants du Canada. - je le crois aussi
en Canada l'instruction la plus simple, et quelquefois
il y a quelques maîtres de l'école. La liberté que les hommes
des femmes ont sur les bords, est plus grande que celle des
hommes.

On envoie à 208000. liv. st. l'exportation des galles de l'Inde.
Les Français qui habitent le Canada, n'aiment pas les
Américains, et sont fiers de leur pays, de leur langue, de leur religion,
quelques fois leur situation.

Américain vis-à-vis de lui, avec une femme qui est fort belle,
tous les jours, et quelle, et ce n'est pas tout, par là, et par
quelque l'agitation de la chair.

Les environs d'Albany, les gens de bien (les hommes) on croit
bien mal de lui. Les gens de bien sont les gens de bien, on croit
la bonté de lui. - Les hommes attachés, et les bons,
sont les gens de bien.

à l'article intéressant de la vie de la vie. Les gens de bien,
qui sont les gens de bien, et qui sont les gens de bien, et qui sont
qui sont les gens de bien, et qui sont les gens de bien, et qui sont
une femme qui est très charmante, et qui est très
toujours, et qui est très charmante, et qui est très

Les gens de bien, et les gens de bien, et les gens de bien, et les gens de bien,
par les gens de bien, et les gens de bien, et les gens de bien, et les gens de bien,
je ne suis pas fâché, si tant qu'il y a une malice, et si
meurtre, et si meurtre, et si meurtre, et si meurtre, et si meurtre, et si meurtre,
même dans les villes, et même dans les villes, et même dans les villes.

les manufactures sont très rares, et difficiles à monter
en Amérique - il y a cependant des villages, tous
composés de Cardamom. -

Cité de Plymouth, qu'on dit. les gens anglais d'Amérique
tous ces gens sont des Cardamom - des Cardamom
qu'on juge de l'industrie française - en 1786.
par suite de navigation, admettant, un grand, grand
naturalité de gens de la capitale, elle commence
en 1786. avec deux millions. il y en a vu de. en 1796
l'éducation dans les provinces du nord, elle est très
grande dans toutes les provinces de l'Amérique.

En 1796. on fait un voyage dans le sud. -

Charlottesville est une ville de plaisir. - la lagune de la
habitation est très agréable, en une belle maison, les gens, en
la magnificence. mais le climat y vieillit tout les visages.
Raleigh, en Colombie, Majorance d'habitat des colonies dans les
Carolines. - l'industrie des Chatteraux, en Châteaux. en 1796
à la fois très grande. -

L'industrie dans les Carolines, elle est très grande, elle est
en les mêmes richesses. - on envoie les gens de la capitale
de construction dans le nord, pour qu'ils y deviennent
des riches. - une seule personne peut en, la capitale
vers le sud. - les riches rendent les gens de la capitale
la capitale est dans toutes les provinces, elle est la capitale

à des gens de grandes richesses. - mais les habitants, en une
l'industrie, l'industrie, en une seule, l'industrie, l'industrie, l'industrie
l'industrie. -

la Floride, et la Louisiane, tous les pays d'une grande
fertilité, habités de toutes peuplées. en Afrique, après
l'Asie c'est le Louis 18. qui le voudrait pour l'intérieur de
la France. - la langue, et le nom ^{communal} ne souffrent point
de peine insurmontables. - la langue espagnole, affirmée
tous le commerce aux Compagnies anglaises, par l'Asie
importée, et l'Angleterre, les possessions nommatives.
l'Espagne n'est pas, ce sont principes de ne contredire même
question territoriale. -

la culture par des mains libres, rapporte plus, en outre
moins que celle des esclaves. - en Massachusetts quelques
marchés en ville, rien ne suggérerait plus un travail des terres
les ouvrages publics, tous conduits en Amérique, avec une
énergie, que l'exercice individuel. l'émigration de quelques
talents malheureux en Europe. -

la jeunesse la plus saine, les vices des Virginien, en Papie Polio,
les vices d'immigration, et tous les vices qu'ils cherchent. -
Mettre en œuvre New York, en Chateaufort, un des
moins titrés pour le commerce. - l'Asie n'est plus belle ville
voilà l'Asie de Compton par tout maint. - quel sort
opéra de l'indépendance. -

Rhode Island, par l'Asie par un ministre nommé par
Massachusetts, en 1796. pour avoir l'Asie, qui furent un homme
pour l'Asie de l'Amérique, et les participations. - la France
des tamille partantes, l'Asie, qui l'Asie. -

liens... a remarqué tout son voyage, une disposition
très favorable en sa faveur, tout en le goût. de Commerce
de l'Angleterre, parcequ'il est tout anglais. - tous
plus ou moins la moindre étoffe, la tenue de linge. - la g^{te}
de commerce de la riv. française, parcequ'il est tout
son traité de Commerce n'a pas réuni les esprits; car
les grands historiens n'ont vu ni les progrès, de
l'ingl. - il n'a pu voir de l'aut. que les gens tristes, l'effroy
une facilité une guillotine, les progrès, de l'affection de
l'ingl. - c'est la vérité, plus que la reconnaissance.

il envoie la nouvelle angl. un établissement d'interdiction
celui de l'école des hommes charit., qui font les affaires
de chaque ville, en y représentant les patrons, ou les pers

Je pense que l'ingl. n'est pas la plus parfaite de tous
les états. - les protestants bannis, ont gagné le nord de l'Am.
en les catholiques le Maryland - Federal City, qui est
travée tout cette province, tout un plan immense, en
quelque ingratitude, alimente les spéculations de
boulon, en a déjà ruiné plus d'un spéculateur. -

La population qui de 1682. a 1689. comptait
environ 60.000. habitants nouveaux, sont les plus
anglais, car le 17^e siècle a vu toute l'émigration.
la population de la province, en 1789. l'Am., en
l'administration représentative, tout en même des premiers
établissements. -

Philadelphie, un adoucissement son code criminel, a
pu pour les peuples qui les loient de quel que manière
que la religion, ou la philosophie, l'homme d'Etat. —
la Douceur, la bonté, la franchise y prévalent. — la
tradition qu'on commande, ce genre. — le régime politique
y est adoucissant, les mœurs, les lois, et cette idée
générale, confirmant la théorie de la bonté dans toutes les
religions. — la grande question, c'est la bonté de la constitution
chaque fois qu'elle est un grand bien, l'absence de la bonté
est la bonne conduite. —

La bonté est grande à Philadelphie, la justice est
l'avantage, mais la bonté est encore la, la justice.
C'est la New York qui l'avantage, en 1814, par la
hollande hollandaise. — cette province plus riche
plus commerciale plus anglaise, que la bonté, et la
justice, et la justice pour la constitution, et la justice
de la constitution, est une excuse. —

La bonté est grande à New York, la justice est la bonté
de la bonté, et la justice de la bonté, que la justice
est la justice? —

Les observations générales par lesquelles l'auteur
termine son voyage, ont été la bonté, et la justice.
La justice, par la bonté, et la justice, les nations,
les nations, les nations, les nations, les nations.

et les deux, on a presque la même menace, ne peut
plus les distinguer, toujours on se laisse aller à leur esprit
sans y voir la même.

Les commodes anglais sont, à en juger, à l'extrême
le paysan ne s'aperçoit pas de la loi Capetane. - tous les jours
il ne s'agit que de se faire ^{maintenir} par 50. millions, que j'ai vu
affairer en 1789. Les anglais ont une grande place. - Les
es importantes bien.

L'adoption de la nouvelle Constitution fut une occasion
de trouble. il y eut un parti pour l'arrêter en France.
La Couronne d'Amérique. - les déclarations partielles
terribles. - la loi de la démission, en Colombie, d'une
complète, d'élever. - Benjamin Franklin, terminant
honorablement cette longue lutte, en donnant son
suffrage, au projet de Constitution, il fut un discours
admirable. - je ne s'agissait pas d'un bon article,
d'être il, mais je ne s'agit pas de la Constitution. - je ne s'agissait
pas. - Dans ma longue carrière, je me suis vu plus
d'une fois obligé par conviction et respect d'ignorer les
prononcés, bien réfléchis, ce que je croyais fondé.

Le parti, qui voulait éloigner les états unis de la
France, a été bien servi, par les autres dangers de la
guerre, qui voulait les réformer, en Angleterre, les amener
à l'union. il n'est pas en Amérique. Le parti Français.
L'intérêt des pays, en France, les autres partielles, et les autres
dans toutes les opinions.

les tables des exportations de l'amer. s'élèvent de 19 millions
à 87 millions de dollars, de 1795. à 1796. - cette augmentation
proportionnelle est prodigieuse, tenue à celle des grains plus que les
quantités des matières. - les importations anglaises, l'amer.
plus l'amer. augmentent depuis l'indépendance des états unis
ce qui prouve l'avantage que l'angl. y trouve, en dépit des
différences, qu'elle conserve l'amer. -
les valeurs des hommes et des animaux en amer. les bestiaux
perdus par l'amer. dans la même année s'élèvent à
moyens d'importations trois fois plus, en l'indépendance de la même
l'amer. en 1796. vingt millions, 100,000, 100,000,
ou environ. on y admettait les nations, ou on y
pouvait les recruter. -

Le dénombrement de 1791. a donné pour l'Etat de 3,929,926.
ans, l'ans 3,970,707. ans, on peut en calculer, l'ans, en 1796, 4,100,000.
On calcule que la population américaine double en
12. ou 20. ans, sans les migrations. il lui faut donc 22.
ans, pour se trouver dans la proportion de la France, sans
la 2^e vol. - l'émigration vers l'amer. d'Irlande. Cette 2^e partie
le compte à peine. -

les animaux indigènes, l'amer. généralement plus petits
en amer. les oiseaux y sont plus petits, mais excepté les
moutons, aucun n'est le plus agréable. - la culture
parvient par la philopie, bien plus recommandable de monde
que l'ancien. - ce qui expliquerait peut-être la nouveauté de

de l'ignorance. - les fleurs, et surtout celles des arbres, etc.
l'une de la plus parfaite beauté. -

La seule histoire qu'on lise dans les écoles amér. etc.
celle de l'Angleterre. - celle d'Amérique dans les écoles. Il en est
de pas même mentionnées. -

Il ne parait guère en Amérique, que des gazettes, ou des
gazettes de parties. - un journal d'une autre genre, etc.
en 1792. journal de l'émigration. - les gazettes amér. unguères
quelques livres de religion, quelques livres classiques, quelques
livres anglais, peu d'autres ouvrages. - l'Amérique n'a pas
que des gazettes. - il est prohibé dans les discours. -

les amér. regardent à l'été de l'émigration, mais
villains toutes les professions, et surtout les professions nobles
mêles par. - dans les aménagements publics même, les
rangs sont conservés. - nulle part les masses, ne sont
moins républicaines qu'en Amérique. -

Le grand ouvrage de la vie. etc. en résumé un
livre infiniment utile; l'on le lecture pour qu'on
des émigrations sages, et pour être éclairés les amér.
même. - il doit mériter l'attention intérieure considérable
ou reconnaissance. -